

Regard personnel sur la pensée, l'œuvre d'Abellio
et leurs développements futurs

par Michelle Nahon

Je vais donc traiter trois parties, inégales en fait, car c'est la troisième partie qui mérite d'être développée dans le contexte du thème choisi cette année et des perspectives des années suivantes.

1^{ère} partie : Regard personnel sur la pensée d'Abellio :

C'est une pensée créatrice, féconde et, selon moi, inspirante, prophétique demandant une lecture ouverte et non fermée ou critique, une lecture ouverte telle que la conseillait le philosophe Alain et qui consiste à nous demander ce que l'auteur va pouvoir nous apporter.

C'est une pensée dialectique. J'apprécie la dialectique rigoureuse d'Abellio qui a su travailler et éprouver la dialectique pour la faire vivre dans une structure active, ouverte sur de multiples champs et de multiples niveaux. Il lui a donné à la fois son amplitude, sa maîtrise, mais aussi ses limites car la dialectique au départ c'est une base 2, ouverte sur le 3 pour aller vers l'unité. Il l'a bien senti et compris, la conscience humaine en évolution peut intégrer le 4 qui ouvre le champ de l'unité, le centre de la structure qu'Abellio désigne sous le nom de « Je » transcendantal.

Le quatre est souligné depuis très longtemps par les ésotéristes ou par les prophètes comme, par exemple, Marie la prophétesse que l'on situe vers le III^e siècle de notre ère et qui a laissé aux hommes cet axiome : « Un devient deux, deux devient trois et du troisième vient l'Un comme quatrième. »

Abellio ne s'arrête pas à la dialectique, il manie la pensée logique déductive et inductive avec une rare maîtrise et il cherche toujours à la structurer. Sa connaissance de la philosophie, des philosophes, sa connaissance des sciences et des scientifiques lui permet d'être dans la modernité de son époque et souvent de la précéder.

C'est aussi une pensée ésotérique. Comme il l'écrit dans un texte sur lequel je vais revenir¹ : « En première approximation, nous appellerons *ésotérique* toute étude et toute expérimentation qui procèdent du "point de vue" de Dieu et non plus des hommes... ». Que ce soit dans ses recherches sur la mystique ou sur la gnose, il part du plan transcendantal et non du plan humain et de l'axiome de départ de l'ésotérisme, l'unité primordiale.

Pour lui, l'ésotérisme s'intéresse à ce qui est caché, qui est dans l'ombre et qui peut être mis en lumière, « l'ésotérisme s'occupe de la transfiguration de l'ombre » ajoute-t-il.

Les auteurs qui ont participé à la revue *Question de*² soulignent cette pensée ésotérique chez lui que ce soit Rémi Chauvin qui titre « Abellio, l'ésotériste » ou Antoine Faivre qui souligne, dans son article intitulé « Abellio et la tradition ésotérique », les raisonnements ésotériques dans les textes d'Abellio.

2^{ème} partie : Ma position sur l'œuvre d'Abellio

C'est une œuvre riche et multiple qui s'est exercée dans différents domaines de la création dont j'énumère rapidement quelques aspects :

- nouvelle forme de roman, le roman gnostique ;
- nouveau mode de connaissance : la Structure absolue ;
- nouvelle gnose, philosophique et ésotérique ;
- nouvelle relation entre gnose et mystique ;
- nouvelle lecture du christianisme ;
- nouveau prophétisme...

C'est une œuvre qui est loin d'être dépassée ou démodée. Je serais personnellement plutôt sensible à certains écrits en particulier ceux de la dernière partie de sa vie où sont évidents l'épanouissement et la maîtrise de sa pensée à la fois déductive et dialectique, à la fois logique et ésotérique, et c'est une pensée qui est exprimée dans une langue précise et remarquable par son vocabulaire. Abellio est un écrivain.

Sans reprendre en détails sa créativité et les domaines où elle s'est exercée, je préfère poser la question : pourquoi Abellio est-il plutôt négligé aujourd'hui ? Je pense, par exemple, qu'au niveau des romans, la mode n'est pas à la densité, à la recherche d'un message philosophique, encore moins gnostiques en ce début de XXI^e siècle. Les hommes actuellement sont plutôt à la recherche d'eux-mêmes ou plutôt dans la recherche d'un certain

¹ Cf. bibliographie, 1956, Préface de Raymond Abellio au livre de Paul Serant, p.11.

² Cf. Bibliographie, 1987, *Question de*.

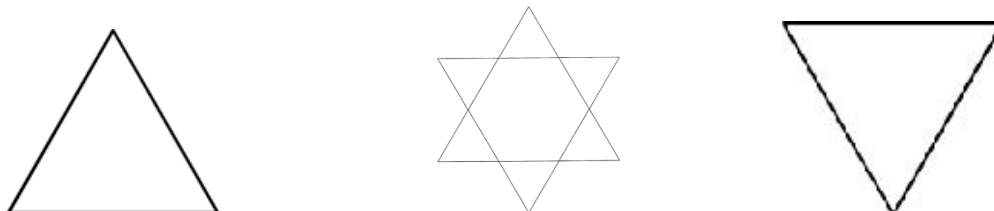
confort dans le fonctionnement de leur moi, de leur petit moi, cela dans la facilité, la rapidité et la simplification. Alors, dans la littérature actuelle, l'on trouve surtout des exemples, des modèles dans lesquels il est facile de s'identifier ou de se reconnaître. Les personnages chez Abellio sont beaucoup plus complexes et nuancés et aussi plus entiers, ils demandent aux lecteurs de se remettre en question ou, au moins, de questionner la profondeur de leur être.

Quant au niveau de réflexion demandé pour ses essais, nous sommes loin de la série à la mode écrite « pour les nuls ». D'une certaine façon ses recherches sont pour des « ésotéristes », il présente un enseignement qu'il diffuse dans ses divers écrits, il présente en fait une méthode de pensée, en pédagogue d'ailleurs. Soit on accepte d'être « enseigné », d'être « éduqué » -et c'est un petit nombre qui accepte de connaître cet enseignement, soit on trouve que c'est trop philosophique, trop ardu, trop compliqué à apprendre et c'est le cas du grand nombre.

Il y a le barrage de l'Université, ce n'était pas un universitaire et, à l'époque, par sa méthode de présentation de ses recherches, il s'est situé, volontairement d'ailleurs, du côté des recherches « ésotériques » en n'hésitant pas non plus à présenter sa propre subjectivité alors que l'attitude universitaire se doit d'être dans la recherche de l'objectivité. Je ferai le parallèle avec Carl Gustav Jung (1875-1961) qui lui aussi n'hésitait à faire des recherches parascientifiques, les mêmes le plus souvent qu'Abellio, qui acceptait de s'impliquer dans le travail sur l'ombre, en quête de son intériorité, mais qui présentait ses travaux de façon la plus objective possible, restant disait-il « scientifique », tout en pensant derrière le mot « science » au mot « Dieu ». Son attitude scientifique ne l'a pas empêché d'être traité souvent de « mystique ». A l'opposé d'Abellio, il ne s'est pas situé hors de l'Université, il estimait que ses recherches seraient mieux diffusées, mieux acceptées, s'il ne franchissait pas une certaine ligne dans ses écrits, ce que lui a reproché Abellio. Je constate seulement - et je ne juge pas - que ces deux chercheurs remarquables du XXe siècle, très proches d'ailleurs par leurs recherches et leurs conclusions, ont choisi en connaissance de cause l'un et l'autre, le mode de diffusion de leurs recherches. L'un et l'autre d'ailleurs n'ont pas eu, en France, la reconnaissance que leur œuvre méritait, leurs travaux de recherches n'ont guère été présentés dans les Universités françaises qui sont disons cartésiennes, quoique la France n'ait retenu qu'un aspect de la philosophie de Descartes et nous nous confrontons à l'ombre de cet aspect. Abellio et Jung sont mieux connus à l'étranger.

Enfin, selon moi, la Structure absolue n'est pas facile à manier et à appliquer car le niveau de compréhension nécessaire n'est pas encore atteint par la plupart des humains actuels.

Il est plus facile de voir dans le plan, par exemple, un triangle isocèle pointe en haut symbolisant la démarche spirituelle et un autre pointe en bas, la démarche matérielle. Si nous les rapprochons, toujours dans le plan, nous obtenons une figure à 6 pointes, une structure sénaire, utilisée d'ailleurs en symbolisme ésotérique, par exemple pour indiquer l'interaction des deux plans : spirituel et matériel.



Abellio y apporte la dimension dans l'espace qui représente une extension de conscience et qui apporte une autre vision du sénaire, mais encore faut-il intégrer l'espace et le volume. Il y ajoute le mouvement, ce qui en complique la lecture. Il était en avance sur son temps et j'allais dire aussi sur le nôtre qui intègre peu à peu précisément la 3^{ème} dimension.

La Structure absolue ci-dessous est la reproduction de la p. 86 de son ouvrage *La fin de l'ésotérisme*³.

86

RAYMOND ABELLIO

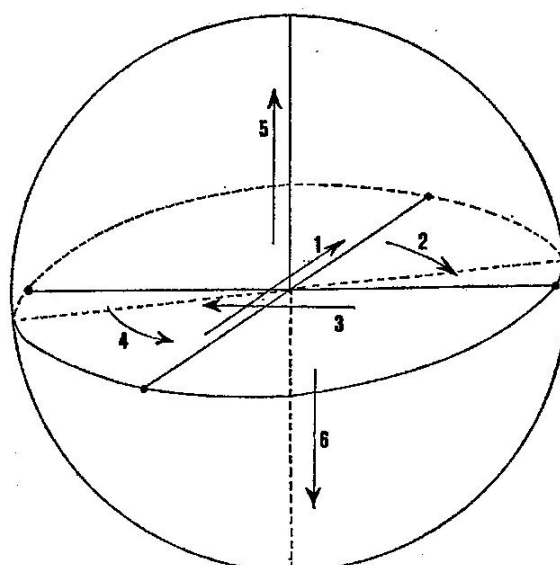


FIG. 2

La structure absolue

Les mouvements 1, 2, 3, 4 doivent être vus en diachronie et en synchronie, les mouvements 5 et 6 en synchronie seulement.

La pensée transcendante que souhaite voir s'installer Abellio m'amène à faire une comparaison : de même qu'il est difficile, quasi impossible d'apprendre à un enfant certaines notions ou certains calculs tant qu'il n'a pas atteint le stade des opérations formelles qui lui

³ Cf. bibliographie.

permet d'exercer sa pensée en absence des objets à manipuler, de même il me paraissait difficile d'envisager pour l'humanité l'accès à la logique transcendantale qui fait appel à des concepts purs. Mais actuellement, il y a une montée du niveau d'abstraction due en partie à la technique qui nous éloigne de la matière et de la manipulation concrète. Il y a davantage de chances pour que la Structure absolue soit comprise de nos jours et par voie de conséquence davantage utilisée.

3^{ème} partie : Dans quels domaines pourrait-on prolonger la pensée et l'œuvre d'Abellio ?

Je me posais cette question alors que nous réfléchissions encore au thème à proposer pour cette année et nous tournions autour de l'idée du devenir et du dépassement d'Abellio lorsque j'ai reçu un catalogue de livres d'occasion qui proposait le livre de Paul Serant *Au seuil de l'ésotérisme*. Il était précisé que ce livre était précédé d'une préface de Raymond Abellio.

Je sais qu'Abellio a accepté de préfacier nombre de livres mais une mention m'a décidée à passer commande. Le livre datait de 1955 et Abellio publiera *La fin de l'ésotérisme* en 1973, livre qui a été d'ailleurs ma rencontre « choc » avec la pensée d'Abellio, il y a maintenant un grand nombre d'années. Presque 20 ans d'écart entre cette préface et son livre – du « seuil » et à la « fin » de l'ésotérisme ! - cet écart pouvait m'apporter des sujets de réflexions.

J'ai reçu *Au seuil de l'ésotérisme*⁴, et, voici les dernières lignes p.81 de la préface rédigée par Abellio et intitulée « L'Esprit moderne et la Tradition » :

« L'ésotérisme intégrera la méthode et les acquis phénoménologiques ou bien il sera réduit à un pur et simple dogmatisme exégétique. Mais s'il intègre réellement cette méthode et ces acquis et si, ce faisant, il s'y confond, il bouleversera les fondements de l'astrologie, de la parapsychologie et des psychanalyses, ou, plus exactement, il leur donnera les fondements qui leur manquent encore. »

Le thème de recherches m'était donné par Abellio lui-même et aussitôt j'ai écrit à Daniel Verney que, si les journées de Seix avaient lieu, je pourrais présenter un sujet de recherches, car cette fin de préface d'Abellio m'ouvrait des possibilités non seulement sur mes recherches et formations favorites, psychologie, astrologie, parapsychologie, mais aussi sur mon intérêt pour l'histoire et l'anamnèse : si je recherchais les acquis réalisés en 20 ans, je

⁴ Cf. bibliographie.

pourrais non seulement faire le constat de ce qui reste à faire, mais aussi voir si Abellio avait eu raison en lançant cette hypothèse hardie, je dirais presque cette prophétie.

Après ce premier élan enthousiaste dans la découverte du sujet à traiter, j'ai réalisé que je proposais de me lancer dans une recherche énorme : faire le tour des acquis en 20 ans dans plusieurs domaines entre la préface et la parution de son propre ouvrage sur le sujet puis voir aussi ce qui s'est passé depuis la publication *La fin de l'ésotérisme* c'est-à-dire depuis plus de 40 ans dans ces mêmes domaines.

Donc au fil de ce que je découvrirai, je ferai part de mes réflexions puisque tel est mon intitulé. J'espère qu'elles ouvriront quelques pistes de recherches, tout en étant conscience que mes résultats ne seront que très parcellaires.

L'ésotérisme

Prenons d'abord le problème de l'ésotérisme qui est au centre de ce projet. Abellio, dans cette préface, souligne que Guénon a ouvert une voie d'accès, avec sa rigueur scientifique, à l'ésotérisme, voie que lui-même, Abellio, a partagé un temps, mais qui est une voie dogmatique, restée sur l'ésotérisme de l'Orient sans s'ouvrir à la nouvelle voie qui, elle, est occidentale. Je souligne que le livre de Paul Serant est le premier de la collection « Correspondances » qu'avait prévue Abellio.

Il faudra attendre 1965 pour voir la création d'une « Chaire d'ésotérisme chrétien » à l'Ecole pratique des Hautes Etudes par François Secret, linguiste, chaire devenue en 1979 : « Histoire des courants ésotériques et mystiques dans l'Europe moderne et contemporaine ». Cette chaire est ensuite occupée par Antoine Faivre. Et depuis 1975, Jean-Pierre Laurant enseigne dans cette même école l'histoire des courants ésotériques au XIXe et au XXe siècle.

Avant d'intégrer la méthode et les acquis phénoménologiques, il était bon de chercher d'abord les fondements de l'ésotérisme en général et occidental en particulier. Un grand déblayage a été fait par les personnes citées et Antoine Faivre a réussi à dégager six caractères à la base du mode de pensée de l'ésotérisme. Les voici reprises par Jean-Pierre Laurant dans le *Que sais je ?*⁵ qu'il a publié. Pour lui, les quatre premiers sont essentiels.

⁵ Cf. bibliographie.

Les six caractéristiques du mode de pensée ésotérique :

- La recherche des correspondances entre les différentes parties du Cosmos, du macrocosme et du microcosme ;
- La conception d'une « Nature vivante » à décrypter en fonction des « sympathies » et des hiérarchies qui la structurent jointe à une vision magique de la nature.
- Le rôle actif de l'imagination et des médiations qui mettent en mouvement les symboles et les images et donnent une place essentielle aux mondes intermédiaires comme le monde des Anges ou des planètes.
- L'expérience de la transmutation ou métamorphose intérieure, gnose illuminative qui rend à l'homme l'unité perdue en une seconde naissance.
- La pratique de la concordance qui tend à montrer la tradition unique sous les divers voiles des civilisations
- La transmission de maître à élève, la transmission initiatique.

Ces caractères mettent en évidence une autre différence - peut-être insuffisamment soulignée - avec la pensée rationnelle qui se veut objective alors que la pensée ésotérique est nettement subjective. C'est le sujet qui lit le monde et cette lecture est la source de son évolution.

Ces recherches clarifient les supports, les matériaux de la pensée ésotérique mais apportent-ils des informations sur son mode de fonctionnement ? Je veux dire par là et je donne un exemple, je peux avoir toutes les pièces nécessaires pour construire une télévision, je la construis, mais je n'aurai pas l'image si j'ignore l'existence du champ électromagnétique.

Sans minimiser ce travail de recherches précieux et la qualité des chercheurs, je reprendrai le terme d'Abellio, je me trouve, face à des « érudits » présentant la pensée ésotérique. Ce sont d'ailleurs sans nul doute des « hommes de connaissance » mais dans ces livres, les « Que sais-je ? », c'est l'érudition qui est présente.

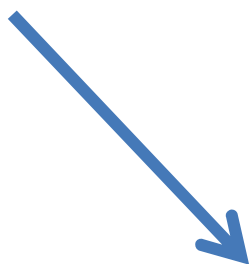
On y trouve la technique ésotérique mais pas le souffle, pas l'esprit. Je n'y trouve guère par exemple d'allusion à « la Langue des Oiseaux » qui est un outil précieux dans l'accès à l'ésotérisme, langue que nos rêves savent si bien utiliser.

Il faudrait l'équivalent, pour l'ésotérisme, du « je pense donc je suis » de Descartes. Ce pourrait être par exemple « c'est parce que je vis la "Nature vivante" que je vis maintenant dans ma plénitude de vie. » Voir et vivre sont liés dans l'ésotérisme et cela m'amène à une autre réflexion.

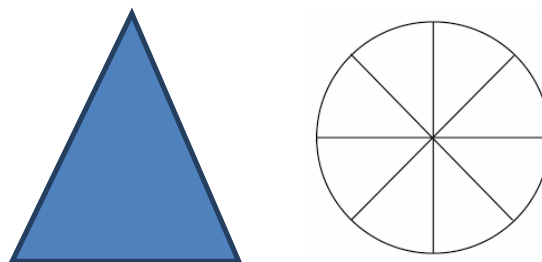
Finalement qu'est-ce que l'ésotérisme ? C'est une forme de pensée qui existe parallèlement à une autre forme de pensée. On pourrait dire que la pensée logique classique et la pensée logique ésotérique correspondent l'une et l'autre à des capacités intellectuelles du psychisme humain et ces formes spécifiques de pensée ont eu tendance à s'appliquer à des domaines différents, complémentaires, parfois opposés.

J'essaie de les synthétiser en même temps que de les schématiser :

Pensée logique



Pensée ésotérique



La pensée logique classique est basée sur le verbe et l'auditif. Si je la schématise, je dessine une ligne droite allant d'un point à un autre.

La pensée ésotérique est davantage sur l'image et le visuel. Pour la schématiser ou la représenter, j'utilise un plan, l'espace est plus important, Abellio ira jusqu'à l'espace tridimensionnel.

Si l'on regarde grossièrement le développement de l'humanité, il semble y avoir eu au départ l'acte, l'agir, puis la gestuelle de communication ou le schéma dessiné sur n'importe quel support, le sable, le sol, il y a aussi le signe, puis la parole, le langage, le symbole. L'ésotérisme fait partie de la deuxième étape, après l'acte. Si l'on regarde les traces laissées par l'humanité dans les grottes par exemple, ce sont des dessins que l'on découvre.

Voilà pour moi des différences importantes entre les deux formes de pensée, l'une et l'autre sont indispensables et l'une n'est pas supérieure à l'autre, ce sont deux modes d'approche du monde.

Après l'ésotérisme, tournons-nous vers Husserl et essayons d'abord de le situer dans le contexte historique.

Husserl et bref rappel du contexte historique

Au cours du XIXe siècle, la psychologie était à ses débuts et sa prédilection était plutôt l'introspection et le journal intime.

L'exemple type est, pour moi, le Genevois, Henri Frédéric Amiel né en 1821 décédé en 1881. Après des études de philosophie, psychologie, théosophie et philologie, Amiel mène une carrière de professeur à l'Université de Genève. Il écrit pendant 42 ans près de 17000

pages de journal intime. Deux ans après sa mort, en 1882, 500 pages sélectionnées dans ce *Journal* sont publiées, elles ont eu un impact important. On a pu remarquer la sincérité et la clarté de son introspection mais aussi la critique de soi et la vision découragée de l'existence. Pourquoi prendre cet exemple ? Parce qu'Amiel reste autour de son « petit » moi, ne propose pas une dimension de l'Etre quoique ses efforts de clarté soient de qualité. Il prend cependant conscience - et il serait le premier à l'avoir fait d'après Elisabeth Roudinesco - qu'il y a du non-conscient en lui qu'il nomme « inconscient ». Et il est l'un des premiers à oser écrire : « je », « moi » tout au long de son *Journal* car l'écriture personnelle n'était pas du tout à la mode, mais au contraire rejetée. Et il a essayé de montrer que la conscience n'est jamais autre chose que la conscience de soi, mais du petit « soi ».

Un auteur, François Comba, professeur à Sciences Po, fait l'hypothèse que ce travail d'introspection d'Amiel serait une forme de réaction à la thèse d'Hegel sur l'attitude de la conscience : « Celle-ci s'élève de la certitude sensible à la perception pour accéder à l'entendement qui permet le passage à la conscience de soi⁶. » J'ajoute du grand Soi dans l'esprit d'Hegel (1770-1831).

Edmond Husserl (1859-1938) va se situer du côté d'Hegel, en réaction à cette introspection à la mode qui ne voit pas derrière le petit moi, le Soi. Il s'oppose aussi au naturalisme ainsi qu'au positivisme d'Auguste Comte (1798-1857) qui ne retiennent pas l'idée de transcendance et s'appuient sur la connaissance scientifique sans saisir l'importance de l'activité de la conscience. D'où la méthode d'Husserl, la phénoménologie, sur laquelle Abellio insiste tant et qu'il souhaite intégrer dans la pensée ésotérique, non seulement sa méthode mais ses acquis.

Husserl et la phénoménologie

Husserl va au-delà du doute cartésien, il met tout entre parenthèses (le monde, les objets, la science, etc.) et il regarde ce qui reste. Il reste le « Je ». Husserl se tourne non plus vers les faits et la science mais vers la conscience. Il propose ainsi une conversion totale de la philosophie. On ne se tourne plus vers les choses ou les objets mais on analyse le sens qu'ils ont pour nous. Il s'agit donc d'aller vers un vécu subjectif immédiat sans introduire un quelconque jugement sur l'existence réelle ou non du monde et de l'objet. Toute la réalité est

⁶ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conscience_\(Hegel\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conscience_(Hegel)) (01/01/2017).

constituée par l'esprit. Nous sommes doués de conscience et d'intentionnalité : c'est nous qui donnons sens à ce qui nous entoure par des actes de conscience.

Le centre du travail en phénoménologie est la description de la vie intentionnelle.

Sa méthode : les variations imaginatives mais qui doivent être en même temps rigoureuses. Il faut être méthodique comme Descartes. Dans l'analyse subjective que nous faisons, nous trouvons des caractéristiques mineures de la relation de notre conscience avec tel objet jusqu'à ce que nous trouvions la caractéristique essentielle de notre relation avec cet objet. Si nous éliminons cette caractéristique, l'objet n'est plus intact, il est même détruit, nous savons donc que nous avons mis en évidence quelque chose d'essentiel à cet objet par rapport à nous-même (ce qui peut ne pas être la même chose essentielle pour une autre personne).

Nous trouvons chez Husserl une forme d'idéalisme transcendantal en réaction d'une part avec le matérialisme du positivisme et d'autre part avec l'approche du moi par l'introspection existante. Le « Je » ne subit plus de la même façon le monde environnant, les événements de sa vie. Il transcende le monde, en tant qu'il le vise intentionnellement par des actes de conscience.

Quels rapports entretiennent alors entre eux tous les « Je », tous les humains ? Comment partagent-ils un monde commun tout en étant des individualités subjectives ? Husserl étudie les formes de communications verbales et non verbales. Il étudie aussi les structures fondamentales de ce monde commun mais qui est aussi un monde vécu par chacun, ce monde commun qui est le soubassement de toutes les activités humaines et des entités idéalisées des sciences.

Je vais m'arrêter à ces notions de base chez Husserl et voir déjà quels impacts elles pourraient avoir sur l'ésotérisme.

L'ésotérisme et phénoménologie

Je pense déjà qu'il serait nécessaire que cette forme de pensée, la pensée ésotérique, soit reconnue comme existante et pertinente. Notre conscience fonctionne sur ce mode pensée qui n'est pas mineur mais qui est, au contraire, porteur de sens pour le « Je », il est créatif et il apporte au « Je » des avancées de conscience. Il y aura avancée réelle lorsque ce mode de pensée portera un autre nom qu'ésotérisme, un nom qui est à inventer, à proposer.

Husserl apporte à l'ésotérisme la reconnaissance du mode individuel de fonctionnement de la pensée et la rigueur nécessaire au décodage imaginaire d'une expérience « ésotérique ». Pourquoi le « je » a été affecté par telle chose ou tel objet qui n'est pas connu

du commun des mortels ou par tel « petit maître » comme disait Guénon, c'est à dire par une personne qui a prononcé une phrase interpellant notre être et levant un voile sur un mystère et qui, au final, nous apporte un bouleversement de conscience. Pourquoi d'ailleurs les écoles de mystère ont-elles existé sinon pour que le « Je » se cherche et se trouve dans le monde de la transcendance ?

L'ésotérisme, la phénoménologie et l'astrologie

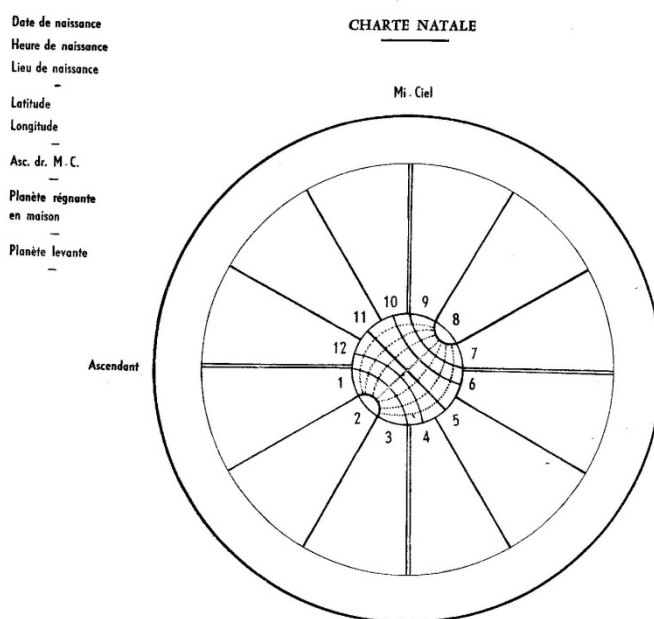
L'astrologie effectivement n'est pas un jeu ou un passe-temps. Le « Je » de la personne est né avec la naissance dans des conditions particulières de lieu, de date, d'heure, d'aspects astrologiques, etc., que le « Je » subit s'il ne s'inquiète pas de sa relation avec les aspects de sa naissance et s'il ne recherche pas à vivre mais aussi à transcender ce que son thème natal lui propose comme possibilités ou limitations. Le travail que j'ai présenté l'an dernier sur le thème d'Abellio⁷ m'aide à répondre à cette évolution possible de l'astrologie. Nous avons vu qu'Abellio a, en toute connaissance de cause, vécu son thème natal de naissance mais lorsqu'il en a perçu les limites et les dangers, il a cherché le moyen de le modifier. Et là c'est le travail de la conscience, de sa conscience qui a estimé que, pour le sujet qu'il était et ses projets, ses objectifs, il fallait rechercher une autre influence astrale et la vivre comme si elle existait dans son thème. C'est un choix de la conscience de réellement limiter l'influence d'une planète pour donner plus de force à une autre mais il fallait que la structure existe, sinon Abellio était dans le mental et non dans le « Je » qui doit transcender le thème natal. Donc il a fallu concrétiser une nouvelle structure, un nouveau thème, une nouvelle naissance en fait.

Selon moi, l'astrologie gagnera en appliquant la méthode active et participante d'Abellio à son thème natal, d'abord le vivre, le transcender aussi et, si nécessaire, le modifier.

Si les astrologues bâtissaient le thème natal d'une personne avec des référents fixes, l'axe vertical fixe et l'axe horizontal fixe, il y aurait une autre lecture possible, plus symbolique, avec les maisons égales.

⁷ « L'émergence d'un nouvel homme, Raymond Abellio et l'astrologie », *Les XIIIèmes Rencontres Raymond Abellio*, Seix 25-26 juin 2016.

Modèle de charte natale à maisons fixes

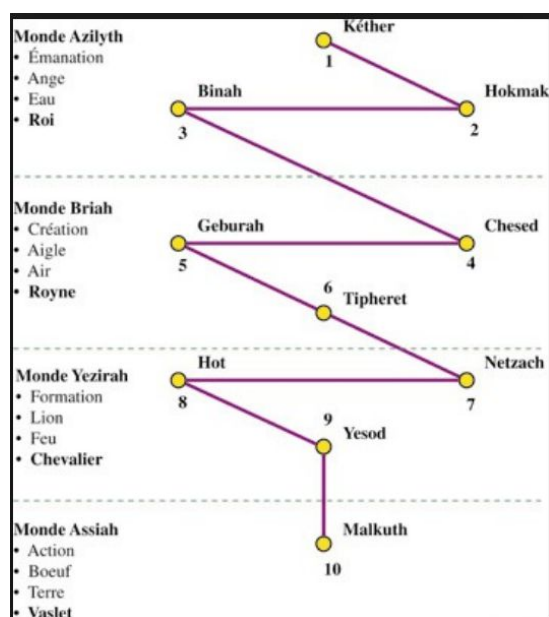


Cette construction structure la lecture du thème natal. Elle permettrait, à mon avis, une évolution de l'astrologie. Il est nécessaire d'y ajouter l'implication de la personne qui a demandé à connaître son thème. Il serait positif pour elle de participer à la lecture dans le temps ; par exemple, comment a-t-elle ressenti un passage planétaire sur un point précis de son thème. Je pense aussi que le thème progressé étudié chaque année est une richesse pour la personne ; Il s'agit d'une progression symbolique d'un an représenté par un degré en partant de l'ascendant : on découvre ainsi la construction du moi-Je dans la Maison I, puis ses acquisitions spirituelles et matérielles dans la Maison II et, dans la Maison III, ses réalisations. Pour certaines personnes la construction intérieure –la Maison I- est longue, il est bon d'en tenir compte. Le thème progressé éclaire le temps mis par cette étape de la vie, comme pour les suivantes. Sur le plan pratique, il est construit de la même façon que le thème natal, toujours avec l'ascendant fixe sur la branche horizontale de la croix.

La symétrie de la forme est plus porteuse de sens, à mon avis, que la taille des maisons astrologiques.

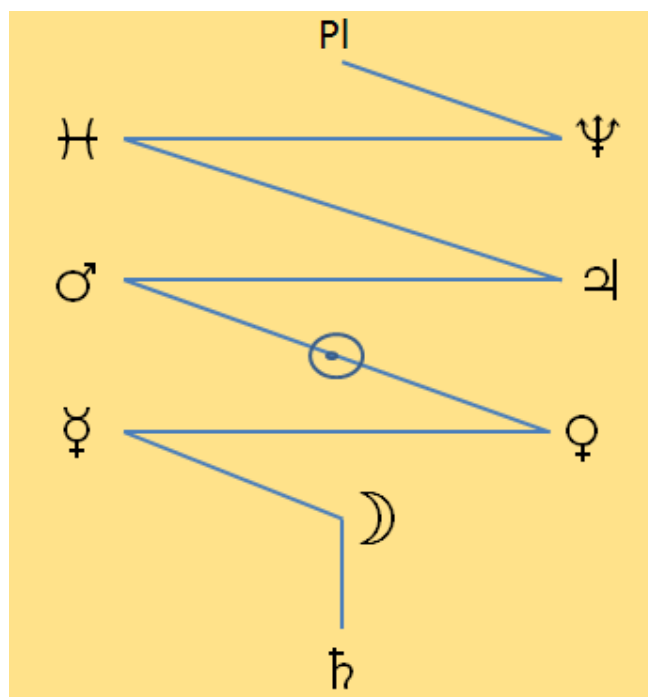
Il y a une autre structure qui apporte au « Je » dans l'analyse astrologique un appui pour des prises de conscience et qu'Abellio reconnaît comme étant la même structure que la structure absolue, c'est l'Arbre des Séphiroth

Arbre des Séphiroth



Arbre de Séphiroth appliqué à l'astrologie

Il aide à étudier les aspects planétaires du thème natal et il permet en particulier de voir la qualité des influences des planètes lentes sur le thème étudié. Appliqué à l'astrologie, on peut intituler cet arbre « l'éclair de la création »⁸.



⁸ Schéma de Germaine Richard-Muller, formée à l'astrologie ésotérique par Francis Rolt-Wheeler (1876-1960), selon la tradition d'Alan Leo (1860-1917). Recherches publiées dans *Les Sentiers de la Garde-Haute*, Janvier et février 1991, n° 121, p. 3.

L'ésotérisme, la phénoménologie et la parapsychologie

Comme pour l'ésotérisme, des recherches ont été entreprises ; citons Hans Bender (1907-1991) à l'Université de Fribourg : d'abord, chargé d'un « professorat extraordinaire » en 1954, puis en 1967, d'une « chaire pour la psychologie et les zones frontières de la psychologie ». Dans les années 70, beaucoup d'intérêt manifesté pour la parapsychologie et des Universités lui ont ouvert leurs portes : aux Pays-Bas à Utrecht, au Royaume-Uni à Edinbourg, avec un programme précis pour les étudiants.

Il y a eu beaucoup d'expérimentations soit qualitatives soit quantitatives. Par exemple, l'enquête auprès des personnes qui avaient relancé une montre ou tordu une cuillère après l'émission d'Uri Geller et elles étaient nombreuses. Les conclusions se sont plutôt portées sur la fragilité psychique ou non des personnes interrogées.

En 2014, un chercheur allemand, Stéfan Schimdt, qui enseigne à l'Université européenne de Francfort et travaille aussi à la clinique universitaire de Fribourg, a publié *Experimentelle parapsychologie*⁹. Il fait le point de toutes les dernières recherches et conclut : « On trouve dans les données des expérimentations parapsychologiques des écarts qui ne peuvent s'expliquer par le hasard : mais on sait encore peu de chose sur la nature de tels écarts. »

Je n'ai pas trouvé clairement que les expérimentations étaient parties de la conscience des sujets, même si parfois il est fait référence à la phénoménologie et je reconnais, ayant vécu moi-même une expérience de parapsychologie il y a de nombreuses années, que je m'étais plus attachée à rechercher les explications possibles qu'à m'intéresser à mon seul état de conscience. Quel sens finalement avait pour moi cette expérience ? Peut-être est-ce une piste de recherches à faire en s'intéressant non à la manifestation provoquée – peu importe ce qu'elle est - mais au lien de la conscience du sujet avec la manifestation. En écrivant cela et en me souvenant de cette expérience, j'ai compris le lien de mon « Je » avec cette manifestation.

L'ésotérisme, la phénoménologie et les psychanalyses :

On parle moins de psychanalyse de nos jours qu'à l'époque d'Abellio où Lacan (1901-1981) officiait et d'autres thérapeutes. On parle plutôt actuellement de psychothérapies d'inspiration lacanienne, freudienne ou jungienne. Et de plus en plus on se tourne vers des thérapies limitées en nombre de séances. Ce sont les thérapies cognitives et comportementales (les TCC) qui depuis 1990 environ se sont tournées vers des concepts de la phénoménologie.

⁹ Würzburg, Ergon Verlag.

On parle par exemple de thérapie cognitive basée sur la « pleine conscience » ce qui signifie « porter son attention d'une certaine manière : délibérément, au moment présent, sans jugement de valeur ». On s'attaque moins au symptôme, angoisse, phobies, etc. qu'à augmenter la flexibilité psychologique du patient. Jérôme Palazzolo qui a écrit le *Que sais-je ?* sur les TCC et qui donne la définition de la pleine conscience citée ci-dessus, se posant la question sur l'efficacité de cette prise en charge souligne que quelle que soit le type de psychothérapie entreprise, elle procure une amélioration substantielle dans environ 50% des cas. Ce qui, d'une certaine façon, conforte la thèse de Husserl : c'est le « Je » qui transcende et qui est l'essentiel si l'on se tourne vers lui. Certaines thérapies dont cette thérapie cognitive ajoutent aux échanges entre le patient et le thérapeute, des moments de méditation, recentrant sur le « Je ». Reste à savoir de quel « Je » il s'agit : l'ego ou le Moi avec une majuscule.

Les jungiens aussi ont fait un gros travail dans le sens de la phénoménologie à mon avis. Déjà Jung avec son travail sur l'ombre et la recherche de l'accès à l'inconscient, le lien conscient-inconscient, la structure psychique, le travail sur les rêves, sa méthode d'imagination active, le retrait des projections, ainsi que tous ses travaux qui ont été intégrés dans le langage courant comme introversion/extraversion, archétype, inconscient collectif, persona, individuation. Il a d'abord aidé à la prise de conscience réelle de la psyché car –et il le souligne- la reconnaissance de l'existence de la psyché en chaque homme n'était pas si ancienne que cela lorsqu'il a commencé ses travaux et il y avait un travail d'exploration à faire de cette partie humaine si peu connue et pas toujours acceptée.

Comme Abellio, d'ailleurs, et malgré ses efforts pour rester scientifique, Jung n'est guère reconnu par l'Université française qui reste cartésienne en ne retenant qu'un aspect de la philosophie de Descartes. Comme Abellio, il est mieux connu à l'étranger qu'en France, comme je l'ai déjà signalé plus haut. Il y a en particulier beaucoup de travaux américains comme ceux de James Hillman *The soul's code* traduit en français par *Le code caché de votre destin* ou ceux de d'Edward Edinger, comme *Rencontre avec le Soi* ou encore celui qui a été traduit en 1989 et dont le titre nous éclaire totalement : *La création de conscience*. Edinger voit dans la création de conscience la naissance du nouveau mythe nécessaire à l'homme occidental et il écrit « le nouveau mythe postule que l'univers créé et son plus précieux joyau, l'homme, montent une vaste entreprise pour la création de conscience...¹⁰ ». Il reprend d'ailleurs ainsi un texte de *Ma vie* de Jung qui écrivait : la vocation de l'homme « est de créer

¹⁰ 1989, Edinger, phrase reprise en quatrième de couverture.

de la conscience. Pour autant que nous soyons à même de le discerner, le seul sens de l'existence humaine est d'allumer une lumière dans les ténèbres de l'être pur et simple.¹¹ »

Conclusion

Au bout de ces quelques semaines de recherches et en tenant compte que mes recherches sont restées très parcellaires, il me semble que les sciences humaines citées par Abellio, astrologie, parapsychologie et psychanalyses, s'éloignent de l'ésotérisme classique et intègrent directement des aspects de la phénoménologie. C'est une bonne chose par certains côtés mais l'ésotérisme apporte un mode de pensée à ne pas négliger.

Il me semble que ce sont les jungiens qui ont le mieux compris l'importance de l'intentionnalité du « Je » transcendantal et de la création nécessaire de conscience.

Le mythe dont parle Edward Edinger est parfaitement illustré par la représentation symbolique de l'Ere du Verseau :



L'homme est appelé à déverser de la conscience et pas seulement dans le monde ésotérique et pour les seuls « initiés ». Non seulement l'ésotérisme ainsi que l'astrologie, la parapsychologie et les psychanalyses doivent intégrer la phénoménologie et voir que l'essentiel est le monde de l'esprit mais aussi les autres sciences et techniques si nous souhaitons que la planète continue à abriter la vie et en particulier celle des humains.

La pensée ésotérique sort du monde ésotérique et c'est une bonne chose. Par exemple la prise de conscience que la Nature est vivante, que la terre est vivante est tout à fait admis et

¹¹ 1973, p. 370

intégré, aussi bien que l'universalité du vivant. Le « regard » sur le monde change en se souvenant que la vue est liée à ce mode de pensée par l'image.

Je vais aller plus loin dans ma réflexion :

Abellio disait que « il y aura toujours un état ternaire qui sera de structure quaternaire.¹² » Au milieu du XXe siècle, il y a eu un mouvement dans un état ternaire souligné d'une certaine façon par le Pape Pie XII qui a proclamé l'assomption de Marie le 1^{er} novembre 1950.

Il y a un autre état ternaire, symbolique, il est dans le monde des archanges. Le XXIe siècle verra-t-il s'y amorcer un mouvement et saura-t-il accorder la reconnaissance au 4^{ème} archange ou les hommes continueront-ils à sombrer dans la technique ?

Bibliographie

- ABELLIO, Raymond, 1973, *La fin de l'ésotérisme*, Editions Flammarion.
- *Manifeste de la nouvelle Gnose*, 1989, Paris, Gallimard.
- BONARDEL Françoise, 1996, *L'irrationnel*, Paris, PUF, Collection Que sais-je ?
- EDINGER, Edward, 1989, *La création de conscience - mythe jungien pour l'homme moderne*, La Varenne Saint-Hilaire, Editions Séveyrat.
- 2007, *Rencontre avec le Soi*, Ville d'Avray, La Fontaine de Pierre.
- FAIVRE, Antoine, 1992, *L'ésotérisme*, Paris, PUF, Collection Que sais-je ?
- HILLMAN, JAMES, 1996, *Le code caché de votre destin - prendre en main son existence*, Paris, Editions J'ai lu.
- JUNG, Carl Gustav, 1973, *Ma vie*, Paris, Ed. Gallimard
- LAURANT, Jean-Pierre, 1993, *L'Esotérisme*, Paris, Les Editions du Cerf.
- LYOTARD, Jean-François, 2007, *La phénoménologie*, PUF, Collection Que sais-je ?
- PALAZZOLO, Jérôme, 2016, *Les thérapies cognitives et comportementales*, Paris, PUF, Collection Que sais-je ?
- SERANT, Paul, 1956, *Au seuil de l'ésotérisme* préfacé par Raymond Abellio « L'Esprit moderne et la Tradition ». Paris, Editeur Bernard Grasset.
- Question de, 1987, *La Structure Absolue – Raymond Abellio, textes et témoignages inédits*, Paris, Albin Michel,

¹² 1987, *Question de*: « A propos du ternaire et du quaternaire » par Raymond Abellio, p. 126.